



2018, UN ÉTÉ HORS NORME

L'été 2018, à l'instar des précédents, a battu de nouveaux records. Celui du trafic confère à la DSNA une croissance à faire pâlir d'envie nombre d'autres domaines d'activité qui en profiteraient pour recruter massivement. Ainsi les pilotes, par exemple, sont recrutés à tour de bras dans ce contexte de croissance de l'aérien.

Malheureusement, 2018 a également combiné horaire imposé, record de sous-effectif et délais sans précédent, mettant à rude épreuve notre endurance. Explications.

QUEL HORAIRE ? QUELLE FATIGUE ?

Il convient à la fin de cet été de **ne pas tout mélanger**.

Contrairement à ce que veulent faire croire certains, **l'horaire que nous avons pratiqué cet été n'est pas celui de l'UNSA-ICNA mais bien celui imposé par l'administration**.

Celui que nous **pratiquons depuis mi-septembre** est quant à lui un **amendement de l'horaire présenté par l'administration en conciliation, amendement ayant pour but de le rendre le plus digeste possible**. Cet horaire était basé sur des objectifs de performance extrêmement élevés, tout comme ceux de 2012.

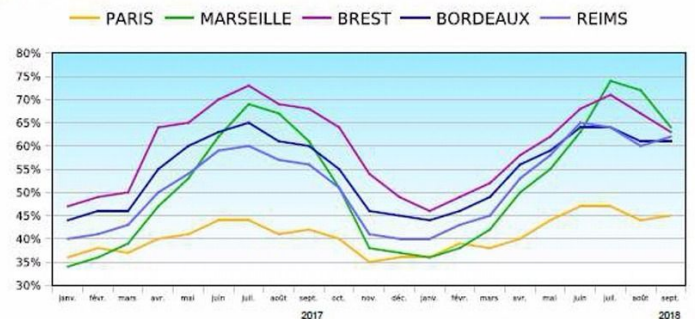
Ces horaires sont finalement assez ressemblants et c'est bien le fait de faire chaque minute de ceux-ci qui les rend pénibles.

Le SNCTA veut faire croire aux ICNA du centre qu'ils avaient tenu compte de la pénurie d'effectif et que le 7/12 aurait été moins pénible. Mais rappelez-vous, fin décembre le projet présenté ne fonctionnait que pour des équipes à 12 PC, il a dû être revu à l'occasion de la consultation, après s'être rendu compte que les équipes étaient passées à 11.

Le cas des équipes à 10 PC n'a même pas été envisagé, comment pourrait-il en être autrement qu'en augmentant le nombre de J4 par agent ou qu'en imposant plus de recyclages dirigés ?

Comparaison France

ÉVOLUTION DU POTENTIEL RÉALISÉ SUR POTENTIEL THÉORIQUE (I1 - PR/PT)



L'évolution de notre I1 confirme le ressenti d'un été record.

Pour rappel, le SNCTA proposait dans sa consultation (en plein mouvement social...) de faire jusqu'à 84 heures supplémentaires à l'Ouest sans autre forme de compensation.

Aurait-ce vraiment été moins fatiguant ?

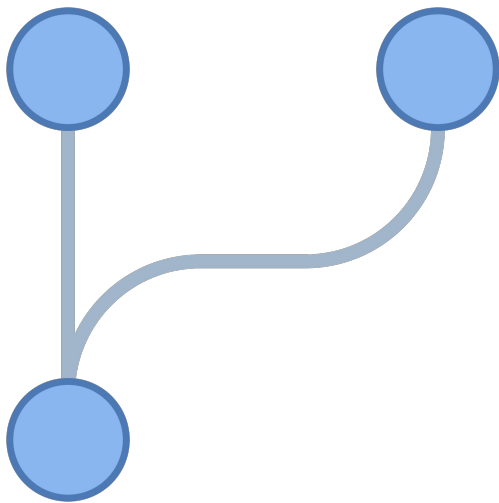


2018, UN ÉTÉ HORS NORME

L'été 2018, à l'instar des précédents, a battu de nouveaux records. Celui du trafic confère à la DSNA une croissance à faire pâlir d'envie nombre d'autres domaines d'activité qui en profiteraient pour recruter massivement. Ainsi les pilotes, par exemple, sont recrutés à tour de bras dans ce contexte de croissance de l'aérien.

Malheureusement, 2018 a également combiné horaire imposé, record de sous-effectif et délais sans précédent, mettant à rude épreuve notre endurance. Explications.

GT RH ou GARANTIES D'EFFECTIF ?



Dans ce contexte tendu d'effectif et prévision de trafic record, certains de nos pairs trouvaient opportun d'appeler à une négociation horaire sans sécuriser en premier lieu les effectifs. **Ainsi dès décembre, il fallait selon le SNCTA réfléchir à une nouvelle organisation du travail (c'était l'objet du préavis de janvier) au travers d'un GT RH**, où l'encadrement local, en maître de maison, allait nous faire connaître **ses options**. Ceci 3 mois seulement après qu'un **GT RH a été envahi par de nombreux contrôleurs en colère qui refusaient d'être la seule variable d'ajustement et s'opposaient à toute nouvelle réorganisation sans garanties**.

Dans ses conditions, l'UNSA-ICNA, attentif au ressenti des contrôleurs, a écouté les inquiétudes de ces derniers sur les concessions déjà faites par le passé et ce que leur inspirait ce nouveau "débat". Mandaté par les assemblées générales, il s'est fait la voix de la majorité de la salle de contrôle. Avant d'étudier toute proposition, celle-ci exigeait d'**obtenir des garanties lui permettant d'acter qu'elle ne demeurerait pas la seule variable d'ajustement. Une mobilisation inédite a permis d'obtenir des garanties d'effectifs que nul autre centre n'est en mesure de présenter**. Ceux-ci restent dans l'attente d'un interminable GT BO qui n'avance pas, seule solution apportée par le SNCTA au sujet de nos effectifs.

La même mobilisation a, dans un contexte rarement vu de pression sur les ICNA, permis aux représentants des personnels de ne faire évoluer les tours de service qu'à la marge, tout en obtenant **compensation pour chaque effort supplémentaire consenti** - malgré l'énergie employée par ailleurs pour tout expérimenter.

Si l'été 2018 a été perçu comme si pénible, c'est parce que le niveau d'effectif, définitivement trop bas, est totalement inadapté à la gestion d'une augmentation de trafic si intense.